

# BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Ayrefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Atatürk à l'aérodrome de l'« Oiseau turc »

Hier vers le tard, Atatürk a honoré de sa présence l'aérodrome du « Türk Kusu » et a suivi les exercices des parachutistes. Le petit Ukkü, qui l'accompagnait, a fait un vol en aéroplane au-dessus de la ville. Le Chef de l'Etat a quitté l'aérodrome au milieu des acclamations de l'assistance.

### La situation internationale

#### Un exposé de M. Şukrî Saracoğlu

M. Şukrî Saracoğlu, ministre ad-intérim des affaires étrangères, a fourni hier des explications sur la situation internationale au groupe parlementaire du Parti Républicain au milieu des acclamations de M. Hasan Saka.

### Les propositions de la Société des tramways

On annonce qu'après la réunion de l'assemblée générale des actionnaires de la Société des Tramways, des délégués se rendront à Ankara pour entamer avec le ministère des Travaux Publics les pourparlers relatifs à une nouvelle convention à intervenir d'après les nécessités actuelles.

En premier lieu, la Société, considérant que sa dépense journalière de Ltqs. 6.000 est à peine compensée par ses recettes, demandera une légère augmentation du tarif qui lui permettra de plus la construction de nouvelles voies. Pour le moment, il ne semble pas possible de délivrer des billets de correspondance.

La longueur du réseau actuel étant de 30 kilomètres, la Société estime ne pas pouvoir pour le moment augmenter le nombre des voitures en circulation. Ce n'est qu'à la suite de l'augmentation des voies que l'on pourra acheter et mettre en service de nouvelles voitures. On discutera avec le ministère la question des billets à prix réduits à délivrer aux étudiants.

### Les abris contre les gaz

Le bureau technique de la Municipalité a préparé un règlement relatif aux abris contre les gaz asphyxiants.

Ces abris devront se trouver au rez-de-chaussée des maisons et n'auront pas une superficie inférieure à 5 mètres carrés. Ils seront munis de deux portes fermant automatiquement et placées le plus loin possible l'une de l'autre et donnant toutes les deux accès à un corridor. Ces portes seront pourvues de caoutchouc, de feutre ou autres produits similaires, de façon à assurer la fermeture hermétique. Chaque abri aura une fenêtre dont la vitre sera en gros cristal ; pour que rien ne puisse pénétrer à l'intérieur, il faudra couvrir les bords de caoutchouc. On ne doit pas, dans la construction de ces abris, se servir de tuiles trouées. A l'intérieur, il y aura un filtre et un aspirateur.

### Les taxis d'Ankara

La Municipalité d'Ankara a supprimé le supplément perçu par les taxis pour la prise en charge de nuit et pour les parcours en dehors de la ville.

### A la mémoire de feu Yusuf Akçora

Hier s'est déroulée, au Halkevi d'Emînönü, une cérémonie à la mémoire de feu le professeur Yusuf Akçora. Des discours ont été prononcés pour retracer la vie du défunt. Une couronne a été déposée sur sa tombe au cimetière d'Edirnekapi.

### M. Vénizélos est décédé

M. Vénizélos est décédé ce matin vers l'aube, à Paris. Il souffrait depuis quelques jours d'une grippe pulmonaire qui s'était aggravée brusquement. Depuis hier soir, à 11 heures, le malade était sans connaissance.

Suivant ce qu'on annonce, en seconde édition, notre confrère la « Démokratia », M. Vénizélos qui semblait légèrement mieux vers minuit, a subi ultérieurement une attaque d'apoplexie qui l'a emporté.

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

### La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

## M. von Ribbentrop arrivera-t-il à Londres avant le départ de M. Flandin ?

### M. Hitler veut scinder l'Europe en deux parties

Le ministre des affaires étrangères du Reich a adressé hier le télégramme suivant au secrétaire général de la Société des Nations, M. Avenol, à Londres :

« L'accusé réception, en remerciant, de votre télégramme du seize mars et j'ai l'honneur de vous aviser que M. l'ambassadeur Von Ribbentrop représentera le gouvernement allemand au conseil de la S. D. N. lors de l'examen de la question soulevée par les gouvernements belge et français. Il se tiendra à votre disposition à Londres à partir de jeudi matin. »

Londres, 17 A. A. — De l'Agence Reuter :

M. Bruce donna lecture au conseil de la réponse allemande et dit qu'il a demandé, au nom du conseil, cet après-midi à l'ambassadeur d'Allemagne de prier son gouvernement de dépêcher ses délégués afin qu'ils puissent participer aux délibérations de demain. M. Bruce ajouta qu'il avait invité entre-temps, au nom du conseil, l'ambassadeur d'Allemagne à siéger à la table du conseil comme observateur, si son gouvernement l'y autorisait. Sa demande a été référée au gouvernement allemand.

### Le réquisitoire de M. Litvinoff

Londres, 18 A. A. — A la séance publique du conseil de la S. D. N. d'hier, après-midi, le délégué de l'U. R. S. S., M. Litvinoff, plaida avec chaleur en faveur de l'application des principes de la Ligue.

Il rappela que l'U. R. S. S. protesta avec force et adopta des mesures énergiques au cours des 18 derniers mois, chaque fois que des traités étaient violés :

1. — Lorsque l'Allemagne viola les clauses militaires du traité de Versailles ;
  2. — Lors de la discussion du conflit italo-éthiopien ;
  3. — Lors de la dénonciation par l'Allemagne des traités de Versailles et de Locarno.
- L'U. R. S. S., ajouta M. Litvinoff agit cependant avec un complet désintéressement puisque ses intérêts n'étaient pas touchés. On ne peut lutter pour l'organisation de la sécurité collective sans adopter des mesures collectives contre les défaillants. Nous ne pouvons considérer comme une mesure collective la capitulation devant l'agresseur, ou un encouragement collectif à ne pas respecter ses engagements, ou encore un accord collectif visant à assurer à l'agresseur le fruit de son agression. On se moquerait de la S. D. N. si elle n'appliquait pas ses principes. Et dans ce cas, la Ligue deviendrait non seulement inutile, mais même dangereuse, car elle encouragerait les nations à rester endormies au lieu d'assurer leur défense.

M. Litvinoff discuta ensuite les arguments de M. Hitler contre le pacte franco-soviétique. Il releva que ce pacte est purement défensif et ne jouera jamais si l'Allemagne n'attaque pas la France ou l'U. R. S. S. L'Allemagne recourt à la force lorsqu'elle déclare que la délimitation de la Rhénanie est incompatible avec le principe de l'égalité des nations et dangereuse pour l'intégrité des frontières allemandes. Pour bien juger des décisions de la Ligue, on doit tout d'abord établir jusqu'à quel point ses décisions s'adaptent aux meilleurs moyens possibles d'organisation de la paix. Personne ne peut dire aujourd'hui que la paix de l'Europe serait renforcée par la remilitarisation de la Rhénanie, et plus spécialement par une décision unilatérale violant des engagements librement consentis par l'Allemagne.

M. Litvinoff ajouta que l'U. R. S. S. soutiendrait toute proposition visant à supprimer les inégalités imposées à l'Allemagne aussitôt que celle-ci donnerait des preuves de son désir de paix. Il critiqua ensuite les offres de M. Hitler. Ces propositions, dit-il, restaureraient de fait un système similaire au traité de Locarno, mais limité seulement à une durée de 25 années et sans garantie que la zone rhénane restera démilitarisée.

Les propositions de M. Hitler ont donné l'impression d'une nouvelle tentative de séparer l'Europe en deux parties en donnant des garanties de non-agression pour l'une des parties et en laissant les mains libres à l'autre. L'offre de M. Hitler de faire rentrer l'Allemagne dans la S. D. N. peut seulement

être prise en considération si l'Allemagne reconnaît les principes de la Ligue qu'elle vient justement de violer. Les propositions de M. Hitler signifient l'organisation d'une coalition anti-soviétique et anti-européenne.

### L'exposé de M. Tefvik Rüştü Aras

Londres, 18 A. A. — A la réunion du conseil, le ministre des affaires étrangères de Turquie, le Dr. Tefvik Rüştü Aras, a fait les déclarations suivantes : « J'ai vu qu'aujourd'hui, dans certaines colonnes de la presse, on m'attribuait avoir mené un combat, ce qui peut donner lieu à des interprétations erronées qui étaient très loin de ma pensée. Aussi, voudrais-je m'expliquer sur-le-champ afin de ne laisser subsister aucun malentendu. »

L'idée que je soutenais était exactement la suivante : Le conseil, saisi de l'affaire de la violation du pacte rhénan de Locarno, a, en vertu des stipulations de ce même pacte, une fonction d'arbitre dans la question posée. Cela est indiscutable. Mais là ne se borne cependant pas son rôle. De par sa constitution même, il a deux rôles encore qui sont inhérents à sa nature et qui étaient, ajouterai-je, bien connus des signataires de Locarno lorsqu'ils lui con-

## Par 8 voix contre 5 le Conseil rejette l'ajournement du débat général

Le poste de Radio Paris P. T. T. fournit, d'autre part, les renseignements complémentaires suivants sur la journée d'hier à Londres :

La réunion des délégués des Etats locarniens, commencée à 11 heures du matin, sous la présidence de M. Eden, a pris fin à 12 h. 30. M. Flandin n'a pas quitté le Foreign Office où il a déjeuné en tête à tête avec M. Eden.

Dans l'après-midi, le roi Edouard VIII a reçu tour à tour en audience au palais de Buckingham, MM. Van Sittart, Flandin, Van Zeeland et Beck.

Le conseil de la S. D. N. s'est réuni le soir, à 7 heures.

La dépêche annonçant que l'Allemagne enverrait un délégué officiel à Londres en vue de participer aux travaux du conseil fut remise à M. Eden au cours de la séance et au moment où les délégués se disposaient à prendre acte de l'insuffisance de la communication antérieure du gouvernement du Reich. Peu de minutes après, on reçut un coup de téléphone de l'ambassadeur d'Allemagne confirmant cette nouvelle.

Le président, M. Bruce, proposa alors d'ajourner le débat général en attendant l'arrivée du délégué allemand, MM.

Flandin et Van Zeeland s'opposèrent à cette proposition qu'ils jugèrent incompatible avec le prestige du conseil de la S. D. N. M. Flandin, notamment, fit valoir qu'en raison des engagements qu'il appelle à Paris, il est indispensable que le conseil prenne une décision avant jeudi matin au plus tard, la délégation française ne pouvant prolonger au-delà son séjour à Londres.

Plusieurs délégués estimèrent que l'Allemagne aurait pu, en effet, faire diligence, pour être représentée plus tôt au conseil. La question a été mise aux voix. Le rejet de l'ajournement a été voté par 8 voix contre 5. L'Argentine, le Chili, le Danemark et l'Australie, avaient voté pour l'ajournement. En ce qui concerne ce dernier pays, on relève que M. Bruce, délégué de l'Australie, en sa qualité de président du conseil de la S. D. N., était tenu, par courtoisie, de voter l'ajournement.

L'Italie s'abstint. Le Pérou était absent.

On apprend, d'autre part, qu'à la suite d'une nouvelle démarche de Sir Eric Phipps, à Berlin, le départ pour Londres de M. Ribbentrop a été hâté.

Le poste de Radio Paris P. T. T. fournit, d'autre part, les renseignements complémentaires suivants sur la journée d'hier à Londres :

La réunion des délégués des Etats locarniens, commencée à 11 heures du matin, sous la présidence de M. Eden, a pris fin à 12 h. 30. M. Flandin n'a pas quitté le Foreign Office où il a déjeuné en tête à tête avec M. Eden.

Dans l'après-midi, le roi Edouard VIII a reçu tour à tour en audience au palais de Buckingham, MM. Van Sittart, Flandin, Van Zeeland et Beck.

Le conseil de la S. D. N. s'est réuni le soir, à 7 heures.

La dépêche annonçant que l'Allemagne enverrait un délégué officiel à Londres en vue de participer aux travaux du conseil fut remise à M. Eden au cours de la séance et au moment où les délégués se disposaient à prendre acte de l'insuffisance de la communication antérieure du gouvernement du Reich. Peu de minutes après, on reçut un coup de téléphone de l'ambassadeur d'Allemagne confirmant cette nouvelle.

Le président, M. Bruce, proposa alors d'ajourner le débat général en attendant l'arrivée du délégué allemand, MM.

Flandin et Van Zeeland s'opposèrent à cette proposition qu'ils jugèrent incompatible avec le prestige du conseil de la S. D. N. M. Flandin, notamment, fit valoir qu'en raison des engagements qu'il appelle à Paris, il est indispensable que le conseil prenne une décision avant jeudi matin au plus tard, la délégation française ne pouvant prolonger au-delà son séjour à Londres.

Plusieurs délégués estimèrent que l'Allemagne aurait pu, en effet, faire diligence, pour être représentée plus tôt au conseil. La question a été mise aux voix. Le rejet de l'ajournement a été voté par 8 voix contre 5. L'Argentine, le Chili, le Danemark et l'Australie, avaient voté pour l'ajournement. En ce qui concerne ce dernier pays, on relève que M. Bruce, délégué de l'Australie, en sa qualité de président du conseil de la S. D. N., était tenu, par courtoisie, de voter l'ajournement.

L'Italie s'abstint. Le Pérou était absent.

On apprend, d'autre part, qu'à la suite d'une nouvelle démarche de Sir Eric Phipps, à Berlin, le départ pour Londres de M. Ribbentrop a été hâté.

Le poste de Radio Paris P. T. T. fournit, d'autre part, les renseignements complémentaires suivants sur la journée d'hier à Londres :

La réunion des délégués des Etats locarniens, commencée à 11 heures du matin, sous la présidence de M. Eden, a pris fin à 12 h. 30. M. Flandin n'a pas quitté le Foreign Office où il a déjeuné en tête à tête avec M. Eden.

Dans l'après-midi, le roi Edouard VIII a reçu tour à tour en audience au palais de Buckingham, MM. Van Sittart, Flandin, Van Zeeland et Beck.

Le conseil de la S. D. N. s'est réuni le soir, à 7 heures.

## Jamais le moral des Ethiopiens ne fut aussi bas qu'à l'heure actuelle

Le poste de l'E. I. A. R. a radiodiffusé, hier, le communiqué officiel suivant (No. 157), transmis par le ministère de la presse et de la propagande :

Le maréchal Badoglio télégraphie : La situation est inchangée sur les deux fronts.

### Front du Nord

Le terrain où s'opère l'avance des troupes italiennes continue sur les divers secteurs sans rencontrer de résistance. Une dépêche annonce à ce propos :

Asmara, 17. — Le moral des troupes italiennes, leurs dispositions spirituelles et matérielles sont excellents. Les fantassins, sortant de l'après terrain du Tembien et de l'abrupt territoire du Tigré, se trouvent en présence de plaines couvertes d'une riche végétation.

Le nombre des villages indigènes qui font acte de soumission aux Italiens s'accroît quotidiennement.

### Un buste de M. Mussolini à l'Amba-Alagi

Asmara, 18. — En présence du VIème groupe de bataillons d'assaut des Chemises Noires, on a inauguré au sommet de l'Amba Alagi un monument commémoratif en marbre dont la note dominante est formée par un buste de M. Mussolini et une grande plaque qui évoque le douloureux sacrifice de Pietro Toselli et de ses peuples, vengés par le VIème groupe de bataillons « Vespris ».

L'inauguration du monument a été précédée par une messe en plein air.

On a inauguré ensuite la route, de 10 kilomètres de long et 6 mètres de large, construite en 15 jours par les légionnaires pour le passage commode des autos à travers le col historique.

### Le déblaiement du Tembien

Asmara, 18. — Les détachements chargés du déblaiement du Tembien ont à peu près achevé leur tâche. Le Tembien tout entier peut être considéré comme entièrement pacifié et débarrassé des derniers éléments abyssins.

Certains chefs qui auraient pu fuir, ont préféré se soumettre. Le degiac Ghersitosi, principal lieutenant du Ras Seyoum, est dans ce cas. Il a dit à ce propos :

— Il est inutile de continuer la lutte parce que l'Italie a gagné la partie. »

Il affirme que Ras Seyoum était très abattu par sa défaite et que Ras Kassa faillit de peu être capturé dans sa caverne. Il échappa à la faveur des ténébres peu de minutes avant l'irruption des Italiens dans la caverne.

### La révolte parmi les troupes de Ras Moulougheta

Djibouti, 18. — On apprend que la tâche de réorganiser l'armée de Ras Moulougheta a été confiée à Ras Ebada, ancien gouverneur de Dessié. La tâche est difficile toutefois, étant donné que les débris de cette armée sont en pleine mutinerie et refluent en groupes désordonnés vers le Sud.

Par suite de la destruction des centres de fournitures et de vivres des Abyssins, à la suite des bombardements des avions italiens, de nombreux groupes de troupes éthiopiennes se débattent et se livrent au brigandage à l'arrière des lignes, détruisant tout ce qu'elles trouvent sur leur chemin.

On apprend que beaucoup de déserteurs de l'armée de Ras Moulougheta s'approchent de la capitale en perdant des razzias et en pillant les maigres ressources de la population.

On croit que l'ambulance de la Croix-Rouge hollandaise qui a été pillée aux abords de Oualdia l'a été par ces déserteurs.

Jamais, depuis le commencement des hostilités, disent les correspondants étrangers, le moral des Abyssins n'a été aussi bas qu'à l'heure actuelle. L'action aérienne intense et ininterrompue exerce de sinistres effets sur la cohésion morale des Ethiopiens.

### Les troubles dans le Goggiam

Dans la province du Goggiam, la révolte s'est ranimée contre le gouvernement central, après quinze jours de calme apparent.

### L'armée du Négus

Djibouti, 18. — On apprend que le Négus a pris personnellement le commandement d'une armée dont l'effectif serait important et qu'il compte opposer à l'avance des Italiens. Tous les hommes disponibles dans la capitale sont envoyés aux deux fronts pour combler les vides produits par les désertions en masse.

### Agressions abyssines

Rome, 17 A. A. — Par une note en date du neuf mars, le gouvernement italien a dénoncé à la S. D. N. les atrocités commises par les Abyssins, lors des incursions sur le front septentrional à la date du 13 février dernier contre des ouvriers italiens destinés à la construction des routes.

La note précitée relève qu'il ne s'agit pas d'opérations militaires, mais d'une agression contre des ouvriers non combattants avec acharnement sur les blessés et les cadavres dont plusieurs furent soumis à des mutilations, ou furent blessés avec des balles « dum-dum ».

La note précitée relève qu'il ne s'agit pas d'opérations militaires, mais d'une agression contre des ouvriers non combattants avec acharnement sur les blessés et les cadavres dont plusieurs furent soumis à des mutilations, ou furent blessés avec des balles « dum-dum ».

Ces attaques présentent les caractères typiques des agressions commises pendant les dernières quarante années contre toutes les colonies confinant l'Ethiopie. La note est accompagnée de nombreuses photographies.

Lden, MM. Flandin et Van Zeeland ont également présenté des propositions au nom de la France et de la Belgique.

Un progrès sensible a été réalisé, affirme-t-on, hier soir, dans le sens de l'unification des projets anglais, français et belge. On espère que les quatre Etats locarniens pourront s'accorder en vue de l'établissement d'une formule commune à proposer au conseil de la S. D. N.

Des résistances anglaises pourraient toutefois se produire encore. Cette nuit cependant, on pense que la situation évoluera vers la solution désirée.

### Une déclaration anglaise

Londres, 18. (A. A.) — Une haute personnalité britannique a déclaré :

Les délibérations des puissances locarniennes n'ont pas jusqu'ici dépassé le premier stade. En aboutissant toutefois à une base de négociations, les locarniens s'efforceraient de s'accorder sur un projet commun tiré des trois textes maintenant à l'examen.

La même haute autorité britannique souligne que l'opinion de la Grande-Bretagne apprécie combien sont vitales pour la Belgique les négociations en cours. Le Locarno signifie plus pour la Belgique peut être que pour n'importe quel autre signataire de Locarno, c'est un facteur qu'il faut prendre en sérieuse considération.

Quelque grief que l'Allemagne ait contre la France concernant le pacte franco-soviétique, la Belgique n'y participe pas, mais constitue quand même le pays qui est susceptible de souffrir le plus de ce qui est fait, quoique contre lui l'Allemagne n'ait aucun grief.

Suivant les nouvelles fournies ce matin à la Radio de Paris P. T. T., les nouvelles garanties proposées par l'Angleterre seraient surtout d'ordre aérien.

### L'optimisme

Indépendamment du projet de M.

# En face des tempêtes mondiales

M. Ahmed Emin Yalman écrit dans le Kaynak :

Quand éclata la guerre générale, nous eûmes, pour la première fois, l'occasion de rester neutres, de suivre, du fond de l'abri offert par un port, la tempête déchaînée au dehors.

On se demandait, dans le monde entier : le gouvernement ottoman va-t-il demeurer neutre ou entrer dans la mêlée ?

Un journal paraissant dans un pays resté neutre avait répondu à cette question.

« Ne savez-vous donc pas, avait-il dit, que, depuis des siècles, la seule préoccupation du gouvernement ottoman est la guerre ? On l'attachait, qu'il ne résisterait pas à l'envie de se jeter dans la mêlée... »

Nous sommes, en effet, entrés en guerre. Une conception étroite, le manque de savoir, une administration basée sur des utopies et les influences étrangères, ont été cause que pendant des années, nous avons été en proie à toutes sortes d'événements.

Le jour vint, cependant, où la nation turque a eu un bonheur inespéré.

Nous avons eu une administration ayant une vision exacte de la situation à l'extérieur et à l'intérieur, capable de calculer parfaitement les possibilités de demain.

Cette capacité a guidé la nation, lui a permis de tenir le pays loin des événements aux moments les plus troubles du monde entier.

Elle a permis de guider le navire de l'Etat sans heurt dans les passages les plus difficiles et de le faire arriver à bon port.

Nous tous, nous nous sommes habitués à trouver cela naturel.

En effet, nous sommes des êtres humains. Ceux-ci n'appréciaient pas leur bonheur d'une façon continue et à sa juste valeur : ils s'arrêtèrent sur les défaits.

Mais au fur et à mesure que les tempêtes surgissent dans le monde et créent des occasions, nous devons réfléchir et nous dire : « Si nous avons eu une administration manquant de perspicacité, incapable d'envisager l'avenir ; si, comme à la veille de la guerre générale, nous avions eu, parmi nos dirigeants, certains gens en quête d'aventures, si ces mêmes dirigeants, au lieu de se rendre compte des réalités, avaient couru au devant de la réalisation d'utopies, que serions-nous devenus ? »

C'est parce que nous sommes sous un régime indigne de tous ces défauts, que nous pouvons, le cœur tranquille, demeurer spectateurs pendant la tempête.

Spectateurs ? A un point de vue, oui, à d'autres points de vue, non !

Des milliers de liens nous rattachent au monde : ces tempêtes nous intéressent donc.

De plus, si, de par le monde, il y a un pays qui soit attaché effectivement au maintien de la paix et de la sécurité, c'est bien le nôtre.

Quelle que soit notre façon de penser sur l'avenir du principe de la sécurité collective, toute tempête surgissant dans le monde, nous est une occasion de nous souvenir que, dans ce monde, il n'y a pas de confiance ni de sécurité et que chaque nation qui veut conserver son existence et ses biens, doit être armée et prête à toutes les éventualités.

Mais il faut bien constater que la première condition pour être prêt, c'est d'être uni.

Personne ne doute que dans toute question étrangère, la nation forme un seul front.

Cela est insuffisant. On a besoin de l'union sincère et de la compréhension mutuelle.

Notre plus grand idéal national doit être de créer cette union dans le pays.

Il y a trop de divergences d'opinions et de mentalités parmi nos concitoyens. Parmi les plus intellectuels d'entre nous, une simple discussion, sur une anthologie a dégénéré en une polémique au cours de laquelle les armes dont on s'est servi, n'avaient aucun rapport ni aucune proportion avec les lacunes que l'on croyait discerner dans l'ouvrage en cause — si tant est qu'il y eut !

Nous constatons, d'autre part, que l'acte le plus justifié du gouvernement est déformé par la rumeur publique, quand la nouvelle qui en est partie d'Ankara est colportée dans tout le pays de bouche en bouche par des personnes dont les intérêts ont été lésés ou par celles qui nourrissent des desseins malveillants.

Il y a lieu de faire, sur une plus grande échelle, l'éducation du peuple. C'est grâce à cela que seront supprimées les divergences qui nuisent à la solidarité intérieure. C'est à cette condition que l'on peut jeter les bases d'une union solide et sans défauts.

Ehmed Emin Yalman.

## LES TOURISTES

Les touristes du « Von Steuben »

On attend pour aujourd'hui l'arrivée du paquebot F. Von Steuben, battant pavillon allemand, et ayant à bord des touristes qui resteront à Istanbul jusqu'au 22 courant.

Téléph. : 42633 **MAXIM** Téléph. : 42633

**Aujourd'hui Mercredi 18 Mars**  
**DEBUT du BRYMANS TRIO**  
un numéro sensationnel de danse érotique, acrobatique et classique

**Le Vendredi 20 Mars**  
**DEBUT du TRIO DUBOIS**  
du Ronacher de Vienne  
**et**  
**le lundi 23 Mars en**

**Grande Soirée de Gala**  
dans la grande salle des fêtes du MAXIM  
Présentation sur la scène de

**8 Nouveaux Début**

A la Soirée de Gala de lundi distribution de cotillons.  
**Prière de réserver les tables à l'avance**

## «Marconi-His Master's Voice»

Les établissements «Marconi-His Master's Voice» ont, à Beyoglu, pignon sur rue, — au sens le plus littéral du mot. L'inauguration de leurs nouveaux magasins de vente et de leurs installations diverses a été un événement dans la vie locale. Depuis deux jours, la foule s'y presse et il faut dire que cette affluente est justifiée.

Tout d'abord, M. Vontik, architecte-décorateur, à qui revient l'honneur d'avoir dirigé la décoration de l'immeuble et qui en a tracé tous les plans, a fait œuvre d'artiste. Ce qui frappe à première vue, dans les cinq étages de ce vaste bâtiment que nous avons visités minutieusement, c'est tout d'abord la parfaite harmonie des moindres détails. Rien qui détonne, rien qui puisse choquer l'œil le plus exercé ou le plus difficile. Partout, une utilisation rationnelle des plans, partout des lignes nettes et dégagées ; un ameublement à la fois sobre et opulent, conçu avec un goût sûr pour répondre aux exigences du local. La Radio est — encore — un article de luxe ; il lui faut donc un milieu correspondant, il faut créer l'ambiance. M. Vontik y est parvenu excellemment.

Au rez-de-chaussée, dans le magasin de vente, on admire tout de suite les trois salons d'écoute pour le disque. On en a savamment agencé les couleurs, discrets et tendres : salon bleu, salon vert et salon rouge. Les glacières «Kelinators», toutes blanches, resplendissent sous les flots de lumière électrique.

Au première étage, salon d'exposition «Marconi», avec salon d'exposition de glacières pour restaurants, épicerie, etc...

Ici, également, l'ameublement a été harmonisé avec la couleur plutôt sombre du bois des Radios ; tentures et fauteuils couleur d'azur — la Radio n'est-elle pas essentiellement... aérienne ?... C'est ici le domaine de l'ingénieur M. Marcel Perrin, qui a mis à notre disposition ses connaissances multiples, encyclopédiques, son obligeance empressée. Il nous parle avec enthousiasme des réalisations les plus modernes de la Radio — notamment de certaine création de Marconi, contre les parasites, qui fera la joie des amateurs. Il nous parle aussi — autre innovation — de l'installation téléphonique automatique spéciale envisagée pour faire entendre à domicile les disques nouveaux.

Deuxième étage : bureaux de la direction, aménagés comme ceux d'une banque.

Et puis encore, au troisième étage, les ateliers, la salle d'études pour le personnel ; au quatrième, les dépôts ; au cinquième, les studios d'enregistrement pour les disques. Nous allons de surprise en surprise et nous ne nous lassons pas d'admirer. Il nous faut féliciter très sincèrement MM. Guesarian et Chorr, les actifs directeurs de la «His Master's Voice» pour cette réalisation si heureuse et qui relève le niveau général des établissements de la Rue de l'Indépendance et y apporte comme un reflet du Boulevard des Capucines ou du Kur-fürstendamm...

Un «inventeur»

M. Rüstü s'est adressé à la direction de la marine marchande pour l'aviser qu'il avait trouvé un moyen d'empêcher qu'un bateau amarré à une bouée coule à la suite d'une collision. Il suffisait, d'après l'inventeur, d'attacher le bateau par un grand crochet à deux bouées, l'une à la proue et l'autre à l'arrière. La direction de la marine marchande a estimé cette trouvaille comme... n'en étant pas une !

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade des Etats-Unis

Le nouvel ambassadeur d'Amérique, après avoir présenté ses lettres de créance au Chef de l'Etat, a rendu visite à M. Abdülhalik Renda, président du Kamutay.

## LE VILAYET

La modernisation de la bâtisse des douanes

Les crédits nécessaires ont été affectés à la modernisation de l'immeuble des douanes d'Istanbul. Les plans dressés à cet effet ont été examinés, hier, au cours d'une réunion tenue sous la présidence du directeur général des douanes, M. Mahmud Nedim.

Il a été décidé de transférer le laboratoire de chimie de la douane dans un nouveau local, qui sera aménagé sur le modèle d'une banque.

Il y aura des fauteuils et une salle d'attente pour le public ; les préposés pourront travailler plus à leur aise et, par conséquent, mieux.

L'affranchissement des lettres par l'apposition d'un cachet

L'administration des P. T. T. examine la possibilité de se contenter, comme cela se fait en certains pays, d'apposer un simple cachet à froid sur les lettres au lieu de les affranchir par l'apposition d'un timbre. Si l'essai donne des résultats satisfaisants, la mesure sera appliquée et des machines à cachets à froid, seront employées dans les Ministères, les Banques et dans les administrations des journaux.

## LA MUNICIPALITE

Les dommages subis par le pont de Karaköy

Le capitaine du bateau Sevim qui a donné contre le pont de Karaköy, sera puni pour n'avoir pas attendu le pilote sous prétexte que celui-ci tardait à venir. Il avance, pour sa justification, que son bateau a été entraîné par le courant.

D'autre part, les armateurs du Sevim ont avisé la Municipalité qu'ils étaient prêts à souscrire à un arrangement à l'amiable, qui surviendrait en ce qui concerne les indemnités dues pour les dégâts occasionnés au pont et qui ne dépassent pas 2.000 Ltqs.

Le spécialiste pour le théâtre

M. Poeltzig, spécialiste en matière de théâtre, est parti hier pour Berlin.

## L'Assemblée de la Ville

L'assemblée générale de la ville s'est réunie hier sous la présidence de M. Tevfik, et a poursuivi l'examen du budget des dépenses de l'exercice 1936 qui a été approuvé.

Il a été décidé que le marché de Hacıoğlu se tiendrait chaque mercredi à Hemberbane.

On a adopté le crédit de 2.000 Ltqs. que le président de la Municipalité a demandé à utiliser dès maintenant en vue de permettre l'utilisation en Corned-Or d'un ferry-boat pour le transport des moyens de locomotion entre Azapkapi et Unkapan.

## Les revendications de nos chauffeurs

Comme il n'a pas été possible, par suite de nécessités budgétaires, de réduire le droit de plaque exigible des chauffeurs, ceux-ci sollicitent par des démarcations, en tant qu'entreprises auprès de qui de droit, de s'acquitter de leurs dettes de ce chef par voie de petits versements. Ils demandent aussi que l'on mette fin à la concurrence que leur font

## UNE MODE NOUVELLE

L'avenir inscrit au fond d'une tasse de café !

Il y a une nouvelle mode qui vient d'imposer sa tyrannie à Istanbul.

Il s'agit de se faire dire la bonne aventure par des personnes devenues maîtresses à prédire l'avenir, suivant les dispositions que prend au fond de la tasse le marc de café !

J'ai eu une bonne occasion, l'autre jour, d'expérimenter le procédé.

## L'éternelle rengaine

M'étant trouvé dans un endroit où trois femmes, très réputées dans le genre, se livraient à cet exercice, j'ai pris des notes que je transcris telles quelles.

La plus âgée prit, la première, en main, ma tasse de café, et, après l'avoir bien examinée, me dit :

— Vous êtes chagriné. Une femme de haute taille vient vers vous, vous apportant de l'argent et des cadeaux. Une autre, avec ses deux enfants, viendra chez vous, apportant du bonheur. Vous allez recevoir un papier (lettre ou acte) dont le contenu vous procurera du chagrin. D'une façon générale, chez vous, il y aura du bonheur.

La seconde, d'âge moyen, examinant la même tasse, prophétisa :

— Vous avez du chagrin, mais vous vous consolerez. Vers le tard, vous allez vous rencontrer avec un homme de haute taille, maigre avec qui vous échangerez quelques propos. Sous peu, vous recevrez une bonne nouvelle. Chez vous, vous vous rencontrerez avec un homme blond et gros avec qui vous vous entendrez amicalement. Vous allez déposer bientôt d'une grande somme d'argent. Vous serez heureux, très heureux.

les chauffeurs d'autos particulières ; ces derniers, à l'occasion, ne se gêneraient pas de leur prendre des clients.

## L'ENSEIGNEMENT

Les bourses d'études

D'après les modifications apportées aux dispositions de la loi concernant les fonctionnaires de l'Etat, les jeunes gens qui font leurs études à l'intérieur du pays aux frais du gouvernement, des administrations particulières et des Municipalités, seront obligés, après avoir terminé leurs études, de servir ces institutions pendant cinq ans s'ils sont des diplômés des écoles moyennes et pendant huit ans s'ils sont des diplômés d'écoles supérieures.

Les étudiants qui font des études à l'étranger aux frais desdites administrations sont tenus, à leur retour, à un service obligatoire équivalant au double de la durée de leurs études.

Pour les étudiants en médecine qui, actuellement étudient à l'étranger dans les conditions ci-dessus énoncées, bien qu'ils se soient déjà engagés par acte notarié à servir à leur retour pendant 4 années lesdites administrations, cette durée sera portée à 8 ans.

## ABUS

Les inspecteurs du ministère de l'Economie ont révisé les comptes de l'Institut ichthyologique et ont relevé dans les registres des grattages et des dépenses non justifiées. Le dossier de l'enquête vient d'être remis au procureur de la République. Le directeur Necip, le chef de service, Şeref, l'employé du laboratoire, Semsi, et le garçon de bureau, Mehmed, sont tenus responsables de ces abus à divers titres.

## LES CONFERENCES

A la « Casa d'Italia »

M. Ferraris, directeur du lycée italien, donnera ce soir, à 18 h. 30, à la « Casa d'Italia », une conférence ayant pour sujet : « La première guerre d'Abbyssinie ».

L'entrée est libre.

A l'Union Française

Demain, jeudi, 19 mars, à 18 h. 30, M. Ernest Mamboury, professeur au lycée de Galatasaray, fera dans la salle de l'Union Française une conférence sur le sujet suivant :

« L'art romain dans les églises et les monastères : Les influences de l'art turc ».

La conférence sera illustrée de nombreuses projections.

Mme Vve L. Gounali.  
Mlle Marie L. Gounali.  
M. et Mme Constantin Gounali et leurs enfants (Athènes).  
M. et Mme Spyro Gounali et leurs enfants (Athènes).  
M. et Mme Jean Gounali (Athènes).  
M. et Mme M. Perrin.  
M. et Mme A. Veggetti.  
Mlle Blanche Altinoglu.  
Les familles Callivroussi, Zacharia-dès, Pascal Raimund, Papadopoulos, Alexitch, ont la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de **Mlle SOPHIE GOUNALI**

leur fille, sœur, belle-sœur, tante, cousine, nièce et alliée.  
Les funérailles auront lieu le jeudi, 19 mars, à 11 heures, en l'église Métamorphosis, du cimetière orthodoxe, à Chichli.

Le présent avis tient lieu de faire part.

Le tour était venu à la plus jeune de s'exprimer, après examen, toujours de la même tasse.

— Je ne saurais dire que c'est du chagrin que vous éprouvez, commença-t-elle, mais vous êtes contrarié. Une femme, accompagnée de son enfant, viendra chez vous. Vous avez un ennemi, mais il ne peut pas vous causer du tort. Vous allez recevoir un papier (lettre ou autre) qui vous procurera une grande joie.

La éfance prit fin.

Toutes les trois venaient de me dire à leur façon, la bonne aventure.

## Snobisme

Il est vrai que tout cela ne signifiait pas grand-chose.

Mais j'apprends qu'il y a d'autres qui font le métier de diseuses de bonne aventure moyennant argent.

Le plus étonnant c'est qu'il y a, paraît-il, parmi leur clientèle, des personnes instruites, croyant encore que l'on peut lire l'avenir d'après le marc de café !

Comment expliquer cela ? Je le ferai en un mot : c'est la mode.

De même qu'il y a une pour la toilette, pour maigrir, il y en a aussi pour ceux qui veulent paraître croire à des absurdités.

Cette mode de se faire prédire l'avenir existe également en Occident.

En France, par exemple, que de diseuses de bonne aventure extorquent de l'argent pour indiquer le numéro qui gagnera le gros lot de la Loterie Nationale !

Personne ne se dit que si ceux qui prétendent le connaître en étaient certains, ils achèteraient le billet eux-mêmes !

C'est ainsi que sévit chez nous la mode consistant à croire aux ventus prophétiques d'une tasse au fond de laquelle il est resté un peu de café !

Nazim Ulusay.

(Du « Kaynak »)

## PAGES D'EPOPEE

# La défense des Dardanelles contre l'attaque navale des alliés

(Février et Mars 1915)

## III

En conséquence, le Vengeance et le Cornwallis d'abord, puis le Suffren et le Charlemagne viennent jusqu'à l'entrée du Détroit et font pleuvoir leurs obus de grosse et de moyenne artillerie, tour à tour, sur les ouvrages d'Europe et d'Asie. Inondés par cette pluie de feu, s'abattant ainsi presque à bout portant, les batteries turques se turent. A la nuit tombante, elles n'étaient plus qu'un monceau de ruines.

## La première manche...

Sous ce feu écorçant, lisons-nous dans l'excellente brochure de l'état-major turc, que nous avons déjà citée, le fort Ertugrul a fait de son mieux et parvint à lancer 70 projectiles en deux heures avec ses deux canons, pourtant difficiles à charger (deux pièces de 24 c/m. de 35 calibres). La conduite de l'officier chargé de la défense de ce fort est au-dessus de tout éloge. Par contre, le fort Orhaniye s'était abstenu d'ouvrir le feu de crainte d'être repéré et détruit. Sur l'impulsion du commandant de la brigade, il participa plus tard au combat ; mais l'un de ses canons ne tardait pas à être démonté tandis que l'autre était mis hors d'état de tirer avec la hausse voulue. Les forts de Seb-dul-Bahr et de Kumkale firent, jusqu'au dernier moment, leur devoir sous un bombardement infernal... Tous les forts de l'entrée avaient été réduits au silence.

Le soir même, les premiers ramasse-mines alliés pénétraient à l'intérieur des Dardanelles. Français et Anglais avaient remporté la première manche. Il restait toutefois à réduire encore toute la série des ouvrages intérieurs. Encouragés par ce succès on se flattait que ce serait chose facile. Entre-temps, deux cuirassés mettaient à terre, à la faveur des ténèbres, des petits détachements de marins qui s'employaient à rendre totalement hors d'usage les derniers canons demeurés debout.

Ils ne rencontrèrent pas de résistance sérieuse, et après avoir visité les décombres fumants des forts, rentrèrent à bord.

## Réconciliation

L'effet moral de ces événements n'était pas moindre, du côté turc. Liman von Sanders écrit à ce propos dans ses Mémoires (8) :

« Le Q. G. turc comptait fortement, vers la fin février, avec la probabilité du forçement des Dardanelles par la flotte ennemie, et tous les préparatifs avaient été faits en conséquence. Même le sultan, sa cour, les autorités civiles et militaires se tenaient prêts à se retirer, le cas échéant, vers l'intérieur de l'Anatolie. Ordre fut donné, le 20 février, à la 1ère et à la 2ème armée de veiller respectivement à la défense du littoral septentrional et du littoral méridional de la Marmara. En fait, on avait renoncé à la défense de la presqu'île de Gelibolu et des collines qui la dominent, ainsi que de la côte asiatique des Dardanelles. »

Renoncement toute passager d'ailleurs, simple défaillance qu'allait racher une des plus belles défenses dont l'histoire militaire ait conservé le souvenir.

## Des renforts

Le 26 février, malgré le feu très vif des pièces volantes, le long du littoral, et qui harcelait tenacement les chercheurs de mines et les torpilleurs, un chenal a pu être dragué sur une longueur de quatre milles.

Les cuirassés pénétrèrent alors dans les Dardanelles.

Tandis que trois d'entre eux, le Vengeance, l'Albion et le Majestic tiennent tête aux batteries de Dardanelles (baie de Képez) qui n'ont pas eu encore à souffrir du feu des alliés (il s'agit de deux groupes d'obusiers, 36 pièces en tout, réparties entre Töker-Soganli et Erenköy-Eski Kale-Capa Tepe) les autres bâtiments prennent à revers les batteries de l'entrée qui, partiellement remises en état dans la nuit, tirent de loin en loin quelques

8 — « Fünf Jahre Türkei », Gen. Liman von Sanders.

## LA VIE SPORTIVE

### Un match avec l'équipe d'Uruguay ?

Ankara, 17 A. A. — Nous croyons savoir qu'il est fortement question d'un match de foot-ball entre le fameux champion olympique Uruguay, en tournée en Europe, et le team national turc à Istanbul. Comme date, on prévoit les premiers jours d'avril.

Une conversation téléphonique eut lieu ce soir entre la fédération de foot-ball et le comité central d'Ankara pour obtenir l'autorisation à ce match.

Toutefois, vu l'heure tardive, il nous fut impossible de vérifier cette nouvelle.



Les meurtriers du caissier de la Poste de Galata, Abdullah et Yunus, devant le tribunal.

CONTE DU BEYOGLU

Coïncidences

Par Bernard NABONNE.

Depuis longtemps, Mathieu Casenave ne s'entendait plus avec sa femme Jeanne Casenave, qui était nettement plus âgée que lui, avait horriblement enlaidi en vieillissant ; d'énormes poches s'étaient produites sous ses yeux ; son nez s'était formidablement gonflé ; et il lui manquait quelques dents de devant.

En même temps, son moral suivait une évolution parallèle ; et, Mathieu la délaissant, elle était devenue envers lui si désagréable qu'il avait fini par envisager le divorce comme le seul moyen de se refaire une vie possible.

Par fierté, Jeanne n'avait pas voulu avoir l'air de se racrocher à son mari ; et il avait été entendu qu'elle quitterait le domicile conjugal à la fin de cette semaine pour aller s'installer chez sa mère.

Mathieu attendait ce moment avec d'autant plus d'impatience qu'il avait une jeune maîtresse qu'il adorait et qu'il espérait bien pouvoir épouser plus tard ; Anette, blond mannequin de la rue de la Paix, fine, racée, trépidante, dont la jolie figure et le corps magnifique le faisaient rêver nuit et jour.

Cependant, comme il ne pouvait être toujours avec elle, il était jaloux ; et il s'ensuivait de petites broutilles d'amoureux comme celle qui était survenue la veille.

— Ah ! non, je ne puis lui passer son mauvais caractère, songeait Mathieu, fort malheureux. Ce serait l'encourager. Il est impossible dans ces conditions que je risque pour elle ma situation mondaine et que je l'installe ici, dès que Jeanne sera partie, comme j'en avais l'intention.

Pourtant, il était horriblement triste d'être, même provisoirement, en mauvais termes avec son amie ; et inconsciemment, il se demandait comment il pourrait faire la paix sans trop s'humilier.

— Je vais lui envoyer une lettre, finit-il par décider. Et aussitôt, il s'assit devant son bureau.

Il écrivit : « Ma petite poulette chérie. Francement, il est stupide de nous faire du mal mutuellement, de nous boudier, quand on s'aime comme nous nous aimons. Un homme comme moi a ses soucis ; il peut être parfois un peu nerveux. Veux-tu qu'il ne soit plus question de notre petite broutille ? »

Il dut s'interrompre brusquement. On ouvrait la porte derrière lui. C'était sa femme.

Avec autant de dextérité qu'il le put, il glissa la lettre commencée dans un tiroir de sa table. Jeanne, d'ailleurs, ne faisait nulle attention à lui ; mais elle s'éternisait dans la pièce.

— Je cherche, expliqua-t-elle, s'il ne se trouve pas ici des objets personnels que je désirerais emporter chez ma mère.

Sa présence finit par agacer Mathieu à tel point qu'il quitta la place. Il passa une matinée fort morose à l'idée qu'il n'était pas encore raccommodé avec Anette.

— A quoi bon lui écrire, se dit-il. J'ai l'intention de ce soir rue de la Paix ; et, bien qu'il m'en coûte, je lui demanderai pardon.

Sur cette résolution, il rentra pour déjeuner chez lui.

Il voulait être correct avec sa femme jusqu'au bout ; et il mettait une coquetterie à ne pas être en retard aux repas.

Comme d'habitude, le déjeuner fut niuet.

Pendant tout le temps que leur bonne les servait, Jeanne ne leva pas les yeux sur son mari.

— Cette atmosphère est vraiment pénible, songeait Mathieu. Qu'il me tarde d'être à dimanche et de pouvoir fêter avec Anette ma liberté reconquise ! Pourvu, mon Dieu, que sous son masque impassible, Jeanne ne prépare pas quelque vengeance contre moi ! Un coup de revolver est si vite tiré !

Décidément, il ne serait tranquille que lorsque sa femme serait installée chez sa mère.

La bonne, après le café, venait de desservir.

Elle ne rentrerait pas. Mathieu voulait avant tout éviter la tête à tête ; il se levait, se dirigeait vers la porte, quand il fut rappelé d'un ton énergique.

— Mathieu, j'ai à te parler.

— Allons, bon, qu'y a-t-il encore ? se demanda-t-il en revenant sur ses pas et s'asseyant de nouveau en face de celle qu'il considérait déjà comme son ex-épouse.

— Je t'écoute, dit-il.

— Eh bien ! j'ai trouvé la lettre que tu écrivais lorsque je suis entrée dans ton bureau, ce matin.

Il bondit.

— C'est indigne ! s'écria-t-il de frayeur et de fureur mêlées. On ne fouille pas dans les tiroirs pour y lire les lettres. C'est une vilénie, un trahison dont je ne te croyais pas capable.

Devant cette explosion, Jeanne Casenave haussa les épaules.

— Je voulais être au courant. Je devinais bien que tu me cachais quelque chose, mon pauvre Mathieu.

— Je ne me serais jamais imaginé qu'elle supporterait si facilement d'être remplacée, songeait-il stupéfait de cet accent apitoyé.

— Tout ce que je pourrais te reprocher, continua-t-elle, c'est de ne pas m'avoir tout avoué très franchement. Mathieu, bouleversé par une telle mansuétude, balbutia : — Tu es vraiment trop bonne. C'était délicat, tu comprends. Je n'osais pas. Jeanne s'était levée ; elle contemplait Mathieu avec des yeux étranges qu'il ne s'expliqua que trop tard. En effet, lorsqu'elle fut près de lui, elle se laissa tomber sur ses genoux et l'enlaça fougueusement.

— Mais, moi aussi, mon chéri, chaimait-elle passionnément à ses oreilles, j'aurais pu t'écrire ce que tu m'écrivais sur cette lettre. Mois aussi, je t'aime toujours. Ah ! je te promets, je te jure que je ne te parlerai plus jamais de cette petite broutille. Et, lorsque tu seras méchant, je n'y ferai pas attention.

Elle le baisait à pleine bouche. Elle était débordante de tendresse. Comment se serait-il défendu ? Comment se serait-il expliqué ?

— Avant qu'il fût remis de son émotion, il sentait bien qu'elle s'était réconciliée avec lui de toute son âme et que sa liberté était perdue.

— Ah ! mon chéri, que les hommes sont bêtes ! balbutia-t-elle.

Théâtre Municipal de Tepe başı

Istanbul Belediye Şehir Tiyatrosu. Ce soir, à 20 heures FAUST. Traduit par Sonika Bedri Gökül

A VENDRE pour cause de départ, auto «Buick», fermée, modèle 1928, très solide, prix d'occasion. Pour la voir, téléphoner 44780.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.393.95. Direction Centrale MILAN. Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK. Créations à l'Étranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia. Affiliations à l'Étranger : Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Orshaza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Mantá. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzca, Trujillo, Tiana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta. Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Luow, Pozan, Wlno, etc. Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak, Società Italiana di Credita : Milan, Vienne. Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5. Agence d'Istanbul, Allemeçyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. : 22915. — Portefeuille Document 22903. Position : 22911. — Change et Port. : 22912. Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247. All Namik Han, Tél. P. 1046. Succursale d'Izmir Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul. SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

TARIF D'ABONNEMENT

Table with columns: Turquie, Etranger, and sub-columns for 6 an, 1 mois, 3 mois and 1 an, 6 mois, 3 mois with corresponding prices in Ltqs.

BROADWAY MELODY 1936. Le plus grand spectacle de l'ANNEE... TOUTES LES SPLENDUEURS du MUSIC-HALL à l'écran... Le film des millions. La revue des revues !!! A partir de VENDREDI SOIR au Ciné IPEK

Vie Economique et Financière

Le traité de commerce turco-suédois

On a communiqué aux douanes les dispositions du nouveau traité de commerce turco-suédois, entré en vigueur à partir du 1er mars 1936.

D'après la liste des contingents qui y est annexée, il est réservé pour notre pays 450.000 kilos de papier pour emballage et 125.000 kilos de fer pour cylindres.

La culture du «tömbeki»

La expérience faite par le ministère de l'Agriculture ont démontré que la région de Misis était propre à la culture du «tömbeki».

Par conséquent, dans quelques années, il sera inutile d'en faire venir de l'étranger.

Des mesures pour le développement de la consommation du poisson

Les services compétents du ministère de l'Economie s'occupent activement du développement de nos produits d'exportation parmi lesquels les poissons.

Des études qui ont été faites, il ressort qu'il y aura lieu de confier à une société disposant de grands capitaux les exportations de poissons. De plus, il faudrait réserver la plus grande place à l'industrie des conserves de poissons, ce qui, d'ailleurs, a été envisagé par le second programme quinquennal industriel.

On ne perd pas de vue qu'il faut également prendre les mesures voulues pour augmenter la consommation à l'intérieur du pays et notamment en Anatolie.

Pour commencer, il faut disposer de wagons pourvus d'installations frigorifiques, afin d'envoyer, en Anatolie, du poisson.

C'est ce qui se fait actuellement pour Ankara où l'on trouve toujours du poisson frais.

Les prix pratiqués sur les beurres

Sur le marché d'Istanbul, les prix des beurres ont une tendance à la hausse.

On vend, en gros, à 100 piastres le kilo, le beurre de Trabzon et de 75 à 80, celui de Kars, tandis que l'année dernière, le prix de ce dernier était de 60 piastres.

Il y a lieu, cependant, de prendre en considération que, vu la sécheresse, les vaches laitières n'ont pas pu être bien nourries dans les régions de Kars et de Trabzon. Elles ont donc produit moins de lait, et partant, la fabrication du beurre s'en est ressentie.

A pareille époque, les prix des beurres augmentent par suite du non arrivage à Istanbul, des beurres de l'Anatolie en quantités suffisantes, les rigueurs de l'hiver influant sur la régularité des communications.

Les avantages résultant de la convention de clearing turco-allemande

Faute de dénonciation dans les délais prévus, la convention de clearing turco-allemande se trouve être, « ipso facto » renouvelée pour une année, à partir du 1er avril 1936.

Voici quels ont été les avantages retirés pour notre pays, par suite de cette convention :

1. — Grâce aux exportations très importantes faites à destination de l'Allemagne, il a été possible de maintenir au niveau normal les prix des noix-sèches, alors que l'abondance exceptionnelle de la récolte faisait craindre une baisse des prix.

2. — Pour les mêmes motifs, les prix de la laine et du mohair se sont maintenus aussi.

D'une façon générale, il est établi que, dans nos exportations, l'Allemagne tient le premier rang.

Il en est de même pour les matières premières que nous importons chez nous de ce pays.

L'application du système de compensation

Le Danemark, nous vendant plus qu'il ne nous achète, dorénavant, la valeur des marchandises danoises importées en Turquie, sera bloquée à la Banque Centrale de la République de Turquie.

L'amélioration de la production et du commerce des œufs

Une commission présidée par le président du Türkofis s'est réunie à Ankara.

Elle a examiné les mesures à prendre pour perfectionner le système actuel consistant à acheter les œufs dans les villages pour les transporter aux marchés.

De même, elle a examiné la question de la réduction des frais de transport et celle de la création d'une société devant s'occuper du commerce des œufs.

Enfin, la commission s'est occupée de l'amélioration de la race de la volaille.

Les achats de la Banque Agricole

Depuis l'époque où le gouvernement a commencé à acheter du thé par l'entremise de la Banque Agricole, c'est à

RESERVEZ VOTRE SOIREE ET VOS PLACES pour demain soir JEUDI au Ciné : SARAY SHIRLEY TEMPLE qui présente le film le plus réussi de la PETITE dans : LE PETIT COLONEL 2 heure de charmes... de gaité... un sourire de printemps Prix spéciaux pour ENFANTS : Réservés Pts. 25.— 1er Balcon Pts. 20.

du 1/8/1932 au 31 décembre 1935, soit depuis trois ans et cinq mois, ces achats ont été de 451.895.233 kilos, pour un montant de 16.156.563 livres.

L'Union des négociants en tabacs

L'Union prévue entre les négociants en tabacs ne comprendra pas seulement ceux de notre ville, mais également ceux d'Izmir et de Samsun.

De cette façon, on pourra non seulement éviter, par la concurrence, la baisse des prix, mais aussi ce groupe pourra prendre part en plein accord aux adjudications des régies étrangères désireuses d'acheter nos tabacs.

La balance commerciale allemande

commerciale se clôture pour le mois de Berlin, 18 A. A. — La balance février avec un excédent d'exportation de 40 millions de marks, contre 18 millions en janvier et contre un déficit d'exportation de 57 millions en février 1935.

Les importations étaient, avec un total de 334 millions, inférieures de 30 millions à celles du mois de janvier.

Cette diminution se répartit sur quelques pays : les Etats-Unis, le Brésil, la Turquie, la Norvège, l'U. R. S. S., la Roumanie, la Yougoslavie et la Bulgarie.

Les exportations ont diminué vers la Bulgarie. Elles ont augmenté vers l'U. R. S. S., la Grande-Bretagne, la Grèce, l'Union belgo-luxembourgeoise et l'Egypte.

Allemagne et Yougoslavie

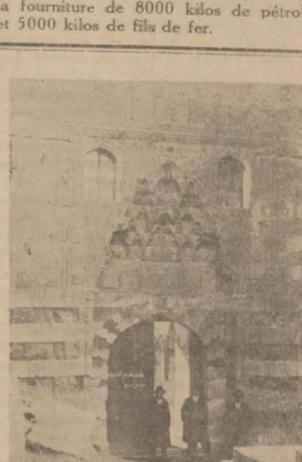
Beograd, 18 A. A. — La conférence commune des comités gouvernementaux allemand et yougoslave prévue dans le traité de commerce entre les deux pays a été ouverte hier à Agram. La durée de cette conférence sera probablement d'une semaine. On y discutera toutes les questions relatives au trafic des marchandises et des paiements entre l'Allemagne et la Yougoslavie.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

Suivant cahier des charges que l'on peut se procurer gratuitement, la Direction générale de l'installation des réfugiés met en adjudication, le 20 de ce mois, la fourniture de dix mille charbons de divers types à l'usage des réfugiés cultivateurs de la Thrace.

L'administration du port d'Istanbul met en adjudication, le 31 courant, la

réparation du motor-boat Istanbul. L'administration des monopoles, suivant cahier des charges que l'on peut se procurer à sa succursale de Kabatas, met en adjudication, le 8 avril prochain, la fourniture de 8000 kilos de pétrole et 5000 kilos de fils de fer.



La bibliothèque du Musée de Tokat, qui compte 2.780 volumes, est installée dans une bâtisse qui est elle-même une des oeuvres d'art les plus intéressantes de cette ville.

LES MUSEES

Musée des Antiquités, Cihli Klöşk Musée de l'Antien Orient ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 h. Prix d'entrée : 10 Pts. pour chaque section

Musée du palais de Topkapu et le Trésor : ouverts tous les jours, de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 piastres pour chaque section.

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymaniyé : ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedikule : ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts. 10. Musée de l'Armée (Ste.-Irène) ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihitim han, Tél. 44870-7-8-9 DEPARTS

CALDEA partira Mercredi 18 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila. FENICIA partira mercredi 19 Mars à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste. Le paquebot poste CELIO partira Jeudi 19 Mars à 20 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient. La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cihli Rihitim Han 95-97 Téléph. 44792

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Rows include Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin; Bourgas, Varna, Constantza; Pirée, Mars, Valence Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cihli Rihitim Han 95-97 Tél. 24479

Dans les refroidissements et dans la grippe. prouvez de l'ASPIRINE. On en trouve en sachets de 2 comprimés et en tubes de 20 comprimés. Veillez à ce qu'elle porte le signe de l'authenticité sur l'emballage et sur le comprimé! BAYER logo and Aspirin packaging images.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Les Détroits et la Paix

M. Etem Izzet Benice relève, dans le *Zaman*, que d'une heure à l'autre, l'aspect des événements change à Londres. Les dépêches qui se succèdent présentent, toutes, une situation nouvelle.

« Si l'atmosphère d'un danger de guerre produite subitement par l'occupation de la Rhénanie s'est quelque peu atténuée, on n'a toujours pas trouvé la mesure qui permettra de remédier au fait accompli qui a été créé. Les réunions des puissances signataires de Locarno, les décisions qui prendra le conseil tendront, plus ou moins, par la voie d'un accord politique, à régler cet incident. Mais il n'en est pas moins vrai, à 100 %, que quelles que soient les mesures que l'on prendra, quels que soient les résultats auxquels on parviendra, il ne sera pas facile, par ces demi-mesures d'assurer la paix du monde. Le fait que l'on parviendra à atténuer un incident donné n'est pas une garantie contre l'explosion d'un incident nouveau et plus grave.

La première condition pour que l'Europe et le monde puissent s'engager dans la voie de la paix c'est, qu'avant tout, l'on demeure fidèle aux conditions des traités existants. Les malentendus qui surgissent proviennent tous de ce point. Il y a, dans le monde, deux groupes d'Etats : les vaincus et les vainqueurs de la grande guerre. La parole dont la bouche des premiers est pleine aujourd'hui, c'est : l'égalité !

Ceux qui veulent diriger à leur guise l'humanité, qui ont vécu quatre sanglantes années de guerre et ont dépensé des millions pour réaliser la situation actuelle, se cabrent et refusent d'admettre que le moindre changement soit apporté à cette situation.

Peut-être a-t-on raison de part et d'autre.

Nous sommes sortis vaincus de la grande guerre, mais victorieux de la guerre de l'Indépendance, chargés de gloires et de victoires. Ce fait nous permet de comprendre les deux thèses en présence et de n'adopter, pour ligne de conduite, que la sauvegarde de la paix et de l'humanité. Nous ne saurions jamais préconiser aucune querelle sanglante ni tirer profit d'aucun trouble.

Si nous cherchons la paix dans la fidélité à l'esprit des traités existants et à leurs dispositions, c'est parce que nous y voyons le principe le plus sûr pour le maintien et la sauvegarde de la paix. Agir autrement, ce serait fermer le chemin à la paix et attiser les aspirations belliqueuses des peuples en cette période où ils sont armés jusqu'aux ongles.

Mais nous ne sommes pas de ceux qui ne se rendent pas compte que ce principe comporte pour nous aussi des sacrifices. La Turquie n'a de litige territorial avec aucun des Etats voisins ; mais il y a la question de la sécurité des Détroits et de la Méditerranée — question ardue ; seule notre sincérité et notre pureté d'intentions nous permettent de laisser cette question suivre son cours normal dans la voie de la paix et moyennant notre propre renoncement. Il suffit de rappeler ce sacrifice et ce renoncement pour démontrer combien sincère, combien profond est notre désir de voir maintenir les traités tels quels.

## Fautes répétées

A propos des traités de l'après-guerre, M. Yunus Nadi écrit, dans le *Cumhuriyet* et *La République*, que pour juger combien oppressif était le traité de Versailles pour l'Allemagne, il suffit aux Turcs de se souvenir du traité de Sévres...

« Les Turcs, écrit notre confrère, avaient rejeté le traité de Sévres alors qu'il était encore à l'état embryonnaire et, recourant aux armes, dès les premiers instants, ils avaient trouvé la possibilité de résoudre le redoutable problème ayant trait à leur existence nationale. Les Allemands, eux, ont adopté le système consistant à procéder par étapes, en profitant, au fur et à mesure, des occasions qui s'offraient à eux. Dès lors, la remilitarisation de la zone neutre du Rhin constitue également dans ce programme une étape — la dernière, suivant les déclarations de M. Hitler.

Ce point paraît, toutefois, douteux. Avouons que non seulement la France, mais nous-mêmes, avons peine à y croire. On suppose qu'il existe encore un grand nombre d'autres questions que l'Allemagne, et surtout l'Allemagne du national-socialisme, vise à résoudre et l'on ne peut même pas prévoir où peuvent s'arrêter ses revendications. En dehors des questions qui l'intéressent au jourd'hui, particulièrement, l'Allemagne nourrit, par exemple, le projet d'attaquer un jour ou l'autre la Russie des Soviets, ce qui, en soi, constitue une question mondiale. Par le caractère illimité des buts qu'elle poursuit, l'Allemagne nationale-socialiste a adopté une attitude de nature à n'inspirer confiance à personne. C'est là le danger et, si l'Allemagne ne modifie pas son attitude, il peut mener à une grande catastrophe.

Après la faute de Versailles, commise par les vainqueurs, l'Allemagne donne, par son dernier geste, l'indice d'une nouvelle faute qu'elle commet elle-même. En dépit de la violation flagrante du pacte de Locarno, l'Angleterre désire, néanmoins, suivre une ligne de conduite pacifique et travaille à concilier la situation avec les propositions allemandes qui paraissent viser à la paix. Si le Reich aide l'Angleterre dans sa tâche, l'affaire de la violation du pacte de Locarno pourra inévitablement être résolue d'une façon pacifique. De la sorte, la remilitarisation de la zone rhénane pourra être reconnue en même temps que l'on aura assuré la consolidation de la paix internationale. »

## Les articles de fond de l'"Ulus" L'amitié turco-soviétique a 15 ans

Il n'y a pas de doute qu'un des événements les plus importants de l'histoire des temps modernes est l'amitié turco-soviétique qui apporte du calme et de la sécurité dans le Proche-Orient. Les deux républiques révolutionnaires et populaires ont démontré que même les antagonismes les plus irréductibles, enregistrés par l'histoire comme traditionnels et héréditaires, peuvent être supprimés par une politique d'amitié et de confiance. Chacune des années vécues, en augmentant cette amitié et cette confiance entre nos Etats et nos masses populaires, a rendu plus forte l'amitié turco-soviétique par la juxtaposition des éléments les plus naturels de continuation et de stabilisation. Est-il possible, en ce jour heureux, de ne pas se rappeler avec déférence de Lénine qui, de concert avec Atatürk, a créé cette oeuvre et de ne pas rendre hommage à Staline qui, comme dans toutes les oeuvres de Lénine, assura la continuation et le développement de cette oeuvre et en fit une tradition ?

Ces quinze années d'expérience ont démenti toutes les insinuations que l'on a voulu répandre dans le monde entier au sujet des Soviets et des Turcs. Ces quinze années d'expérience ont rendu caduques toutes les malveillances visant à créer des antagonismes d'intérêts entre les deux Etats issus de la Révolution. Il est certain que les principes fondamentaux de cette oeuvre éternelle sont constitués par la morale, la vertu et l'idéalisme sublime des deux régimes qui ne demandent pas autre chose que de donner du calme, du bien-être et de la prospérité à ces deux fractions de l'humanité dont l'une est de plus de

160 millions d'êtres, et l'autre près de 20 millions. Dans nos relations avec toutes les autres nations, voisines et éloignées, nous nous inspirons des mêmes vertus et de la même morale, notre grande amie et nous. Nous affirmons que tout ce qui peut être considéré comme une cause de guerre peut parfaitement être écarté par une collaboration étroite entre les autres nations.

Consultez l'histoire du dernier siècle ; vous n'y trouverez pas une seule ligne admettant la probabilité qu'un jour viendrait où pourraient cesser les luttes entre les masses populaires des pays de l'Empire des Tsars et celui des Sultans enturbannés ottomans.

La génération actuelle des deux pays qui s'étirent depuis quinze ans avait été élevée, dès le plus bas âge, dans la soif de sang l'une de l'autre. Aujourd'hui, il n'y a pas un citoyen turc désirent autre chose que, le succès, la force et la continuation de l'oeuvre de Lénine et de Staline, tout comme il n'existe pas un citoyen soviétique qui ne nourisse les mêmes désirs pour l'oeuvre d'Atatürk. L'amitié turco-soviétique doit être considérée non seulement du point de vue de la valeur qu'elle représente pour nous-mêmes, mais aussi comme constituant une leçon et un grand exemple pour toutes les nations du monde.

Les 25 prochaines années et le siècle à venir seront les mêmes que les 15 années écoulées : les générations futures, sauront apprécier l'héritage de ceux qui ont vécu les temps présents.

Ankara éprouve aujourd'hui un attachement plus fort que jamais pour Moscou et, tout comme son propre bonheur, désire voir la révolution-soeur racher son oeuvre humanitaire dans le calme et la sécurité.

F. R. ATAY.

## BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet N° 1675 obtenu en Turquie en date du 2 mai 1932, et relatif à un « dispositif pour expulser le magasin et bloquer temporairement l'obturateur des armes à feu automatiques au moment où la dernière cartouche a été tirée », désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

## BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet N° 1672 obtenu en Turquie en date du 2 mai 1932, et relatif à un « extracteur pour les armes à feu » désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

## BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet N° 1244 obtenu en Turquie en date du 14 mars 1933 et relatif à un « appareil de sûreté pour manoeuvre d'embarquement des munitions au moyen d'élevateurs à godets », désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

## BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet N° 1686 obtenu en Turquie en date du 2 mai 1932 et relatif à un « dispositif de blocage en position de fermeture de l'obturateur des armes à feu automatiques à prise de gaz » désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

## CHRONIQUE DE L'AIR

### L'aviation française

La France est, de beaucoup, le pays qui a le plus grand nombre d'avions, eu égard à la superficie de son territoire. De même, si l'on compare les budgets des grandes puissances, on s'aperçoit que ce pays a un budget aéronautique considérable. Durant ces dernières années, grâce à la ferme volonté des ex-ministres de l'Air, MM. Cot et le général Denain, l'aviation française a pris un essor considérable.

Auparavant, on destinait l'aviation à la coopération avec les autres armes. Ultérieurement, l'aviation offensive et défensive composèrent ce qu'on appelle l'armée de l'air.

Classification militaire.

Au point de vue classification militaire, l'aviation se divise en trois parties :

1. — L'aviation de chasse. — L'avion de chasse encore actuellement monoplace à la charge de courir sus à l'aviation ennemie et de défendre l'aviation amie. Il attaque, en outre, les troupes de terre et surtout les colonnes et convois en retraite. (A cet égard, l'aviation italienne nous a fournis des enseignements précieux au cours des opérations en Afrique Orientale.) L'aviation de chasse française, à différents types d'avions qui peuvent rivaliser avec les meilleurs avions étrangers.

Nous pouvons citer : le « Bernard », type 260 Cl., moteur Hispano-Suiza 500 CV, vitesse 380 km à l'heure ; le « Dewoitine », D-372, moteur Gnôme et Rhône, 14 Kf, vitesse 405 km à l'heure. Le « Dewoitine » D-500 et 150, équipés, tous les deux, de moteurs Hispano-Suiza, 12 Nbrs. et 12 Ycra, et faisant respectivement 372 et 402 km à l'heure. Le « Nieuport », 125 Cl., moteur Hispano-Suiza 12 Ycra, 800 CV, vitesse 400 km à l'heure.

L'élément principal d'un avion de chasse réside surtout dans sa vitesse, les chiffres cités ci-dessus sont concrets.

2. — L'aviation d'observation. — En ce qui concerne l'aviation d'observation, ainsi que les multiples de combat, nous pouvons dire qu'ils servent à photographier, à reconnaître et à mieux assurer la défense. Ils contribuent aussi au réglage d'artillerie au moyen de la T. S. F. et coopèrent avec l'infanterie. Nous pouvons citer : le « Bréguet 27 », avion de grande reconnaissance et de bombardement de jour, faisant 300 km à l'heure. L'avion de reconnaissance « Amiot » S. F. C. M. 122 RP3, équipé d'un moteur Hispano-Suiza 650 CV, avec une vitesse de 200 km à l'heure. L'avion « Bréguet » multiplace, type 41M et faisant 310 km à l'heure.

3. — L'aviation de bombardement. — L'aviation de bombardement est en tout cas la plus efficace. C'est elle, en effet, qui joue le plus grand rôle, car elle s'attaque aux villes et les anéantit. En matière d'aviation de bombardement, la France est plus forte qu'on ne le pense. Nous pouvons citer : Le « Amiot » 143M, bi-moteur Gnôme et Rhône K 14, bombardier à grand rayon d'action, commandé en série par l'Etat français, vitesse 320 km à l'heure. Puis vient l'avion « Marcel Bloch » 210 du type « Verdun », appelé aussi « Citadelle Volante », vu le poids élevé d'explosifs qu'il peut emporter, et faisant 326 km à l'heure.

Faisant suite à ces avions, nous pouvons citer le « Farman » F.222, à moteur Gnôme et Rhône 14 K.R.S.D., le « Farman » 271 avec les mêmes moteurs que le précédent, et une vitesse supérieure à 250 km à l'heure. Pour ne pas allonger inutilement cette énumération, passons sur le « Lioré et Olivier », le « Potez », etc...

En définitive, nous constatons que si l'Etat français dépense deux milliards pour son aviation, il tient à avoir la suprématie de l'air, comme d'autres tiennent à être les maîtres de la mer ou de la terre.

Alexandre Michaelidès.

## VIES DE POETES

### ŞEYH GALIB

A l'époque où Şeyh Galib commençait à produire, c'est à dire dans la deuxième moitié du 18ème siècle, la poésie ottomane se trouvait entièrement soumise à l'influence de Nabi. Il y avait bien un groupe d'écrivains, qui entendaient suivre la voie tracée par Nedim de préférence à celle de Nabi, mais l'influence de celui-ci s'accroît avec Kodja Raghib pacha. Dans son « Hüsnü-Ask » (Beauté et Amour), Şeyh Galib parle en termes moqueurs des groupements littéraires formés dans les salles de café de l'époque. Ces poètes, qui affirmaient que les poètes anciens avaient épuisé tous les sujets, que les écrivains contemporains n'étaient que de pâles imitateurs, et qu'enfin ils étaient les seuls successeurs des anciens, constituaient le premier front ennemi que Galib eût rencontré dans sa carrière littéraire, et se composaient tous de fervents admirateurs de Nabi.

Un cadre étroit

Or, Galib, qui avait étudié à fond tous les maîtres de la poésie ottomane et qui, à en juger par ses quelques poèmes en turc-chagataï, connaissait aussi Nevai, s'était, également, familiarisé avec les poètes persans tels que Attar, Mevlânâ, Nizam, Husev, Saib et particulièrement Şevket de Boukhara, pour la plupart de race turque. Doué d'une vaste et puissante imagination, Galib savait fort bien que l'art résidait tout entier dans la personnalité et la nouveauté, et point du tout dans l'imitation. Or, la langue dont il disposait, et le cadre fixe et étroit de la prosodie classique n'offraient aucune possibilité dans ce sens.

Avant lui, de grands poètes, au cours des siècles, avaient créé les spécimens les plus parfaits des divers genres poétiques. Il était donc impossible de surpasser dans le « mesnevî », le « gazel » ou l'ode des poètes de l'envergure de Füzûli, de Baki, de Nefî ou de Nedim.

Il lui fallait donc sortir hors de ce cadre ; mais le milieu où il vivait ne le lui permettait pas, malgré tout son puissant talent.

Novateur

La culture dominante de son temps ne permettait guère l'existence d'une conception de l'art ou de la poésie qui ne s'accordât point avec la littérature islamique classique. Pris entre ces obstacles, d'une part et, de l'autre, le désir de créer à tout prix quelque chose de neuf, Galib traversa une longue période d'incertitude, au cours de laquelle il entreprit même de composer des poèmes en turc pur.

Il éprouva jusqu'à la fin l'amertume de ne pouvoir disposer de moyens d'expression assez puissants pour lui.

Mais son talent magnifique lui offrit à la longue la possibilité de se frayer une voie nouvelle.

Il est certain que Şeyh Galib a été un novateur dans la poésie ottomane ; mais un novateur à la manière de Baki ou de Nedim.

## Influence du maître

On ne pouvait du reste exiger davantage de lui. D'autre part, c'est comme mesure d'erreur que de considérer « Hüsnü-Ask » comme son meilleur ouvrage : la puissante personnalité de Galib, son talent, on les retrouve non seulement dans « Beauté et Amour », mais aussi dans la plupart des poèmes qui composent son « Divan », dans ses « Gazel » et ses odes.

Şeyh Galib, que l'on peut considérer — exception faite dans une certaine mesure d'Izzet Molla — comme le dernier grand poète de la poésie ottomane, exerça sur l'évolution de celle-ci une influence que s'efforcèrent de perpétuer les admirateurs et les disciples qu'il laissa derrière lui. L'influence de Şeyh Galib est manifestée dans l'oeuvre de Neyyir Dede, d'Aynî, d'Esrar Dede, de Pertev, de Dânis et même d'Arif Hikmet, et tous ces écrivains ont composé de nombreux poèmes à la louange de celui qu'ils considéraient comme leur maître.

Mais le successeur le plus direct et

# LA BOURSE

Istanbul 17 Mars 1936

(Cours officiels)

## CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	620,50	620,50
New-York	0,80,21	12,00
Paris	12,06	10,06,38
Milan	10,05,39	4,71,90
Bruxelles	4,72	83,78,44
Athènes	83,78,44	2,43,92
Genève	2,44	0,44,96
Sofia	64,44,96	1,17,10
Amsterdam	1,17,10	19,22,87
Prague	19,22,87	4,29,90
Vienne	4,29,90	5,81,90
Madrid	5,82,20	1,98
Berlin	1,98	4,93,26
Varsovie	4,93,26	1,87,87
Budapest	4,63,25	2,76,80
Bucarest	108,67,87	2,76,80
Belgrade	85,04,44	8,12,62
Yokohama	2,76,80	
Stockholm	8,12,62	

## DEVISES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	617	621
New-York	122	125
Paris	164	167
Milan	150	155
Bruxelles	80	83
Athènes	22	24
Genève	810	815
Sofia	22	24
Amsterdam	82	85
Prague	93	96
Vienne	22	24
Madrid	16	17
Berlin	29	32
Varsovie	22	24
Budapest	22,5	25
Bucarest	11	13
Belgrade	47	52
Yokohama	32	34
Moscou	—	—
Stockholm	31	32
Y.	961	963
Macedoine	—	—
Bank-note	232	233

## FONDS PUBLICS Derniers cours

İş Bankası (au porteur)	—
İş Bankası (nominale)	—
Rijde des Tabacs	—
Bomonti Nektar	—
Société Deroos	—
Şirketlihiyriye	—
Tramways	—
Société des Quin	—

## Les Bourses étrangères

Clôture du 17 Mars 1936

### BOURSE DE LONDRES

	15 h. 47 (clôt. off.)	18 h. (après la clôture)
New-York	4,9776	4,9776
Paris	74,85	74,85
Berlin	12,30	12,30
Amsterdam	7,265	7,265
Bruxelles	29,295	29,295
Milan	62,37	62,37
Genève	15,1375	15,1375
Athènes	520	520

### BOURSE DE PARIS

	Turo 7 112 1933	240
Barque Ottomane	3,90	

Clôture du 17 Mars

	BOURSE DE NEW-YORK
Londres	4,9775
Berlin	40,50
Amsterdam	68,48
Paris	6,6437
Milan	7,99

(Communiqué par l'U.A.A.)

le plus doué de Şeyh Galib n'en pas douter, le grand poète début du 19ème siècle, Izzet Molla. Une comparaison même superficielle entre l'oeuvre de l'un et l'oeuvre de l'autre permet d'opérer des rapprochements probants.

En tout état de cause, Şeyh Galib qui conserva intacte son autorité au delà le Tanzimat, et qui a été l'objet de l'admiration de plusieurs générations de poètes jusque même à ces derniers temps, demeurera une des grandes figures de la poésie classique ottomane.

(De l'Ankara)

## FEUILLETON DU BEYOGLU N° 60

# Son Excellence mon chauffeur

Par MAX DU VEUZIT

XXIX

— Malheureusement, car elle n'ose pas nous en parler.

— Tant mieux, je n'aurais pas à refuser.

— Tant pis, car nous ne saurions rien... et il est difficile de se défendre contre une chose qu'on ignore.

— Ah ! évidemment, à ce point de vue !

— A un autre aussi, c'est que réellement, s'il s'agissait du bonheur de Michelle, je veux croire que tu examineras l'homme de son choix avant de le repousser.

— Non, s'il était sans fortune ! affirmait-il en élevant la voix.

— Chut ! ne crions pas si fort. Je ne tiens pas à ce qu'elle entende ce que nous disons.

— Tu me fais bouillonner avec tes

concessions !

— Alors, elle a raison, cette enfant. Ta fortune est un grand malheur pour elle.

« Tu n'as pas regardé d'aussi près quand tu as épousé ta mère. Et moi-même, je n'avais pas de millions à t'apporter quand tu es venu demander ma main.

— Les conditions ne sont pas les mêmes. Je ne lui refuse pas le droit de choisir... je ne lui demande que de faire son choix parmi ceux que j'estime dignes d'elle. Je lui en ai déjà présenté quelques-uns.

— S'ils ne lui plaisent pas...

— Je lui en trouverai d'autres.

— Mais peut-être celui qu'elle aurait voulu agréer était-il parmi ceux que tu as éconduit ?

— Dans ce cas, tant pis pour lui.

— Tant pis pour elle aussi !

XXX

Il était dix heures du matin, quand Michelle, un peu grave, mais l'air décidé, sonna à la porte de l'appartement de John.

Par un laconique télégramme qu'il lui avait adressé, de Londres, avant de prendre le chemin du retour, elle était certaine qu'il était arrivé dans la nuit.

Avant son départ, le jeune Russe avait pris définitivement congé de la

famille Jourdan-Ferrières.

Elle savait donc qu'il ne reviendrait pas à l'hôtel.

Et, n'ayant prévu d'avance avec lui aucun rendez-vous, elle venait d'elle-même lui fournir les explications promises.

Une femme, assez jeune, vint ouvrir à son coup de sonnette.

— Monsieur Isborsky ? demanda-t-elle.

— Monsieur n'est pas là, en ce moment.

Il y eut une telle déception sur le visage de la jeune fille que la femme de chambre crut bon d'ajouter :

— Il ne sera peut-être pas long-temps absent.

— Il est rentré de Londres, cette nuit, n'est-ce pas ?

— Oui, madame.

— Et il ne vous a chargée d'aucune commission si l'on venait à le demander ?

— Non.

— Il n'a pas téléphoné non plus, ce matin ? j'attendais un peu une communication.

— Si Madame veut me dire son nom ? fit la femme que l'extrême distinction de Michelle paraissait troubler.

— Je suis Mademoiselle Jourdan-Ferrières.

L'autre eut un mouvement d'avant surprise.

— Oh ! mademoiselle, je vous de-

mande pardon de vous laisser à la porte... Monsieur m'en voudrait de ne pas vous avoir fait attendre. Veuillez entrer, je vous prie. Entrez donc...

Elle s'effraya, respectueusement, et avec tant d'empressement, que Michelle eut un vague sourire.

Celle-ci, comme Nathalie Pétrouva, à Pacy, savait ce que signifiait son nom pour le jeune Russe.

— Je ne pouvais pas deviner, expliquait encore la jeune femme. L'autre soir, M. Alexandre était mécontent parce que j'avais laissé une dame arriver jusqu'à lui.

— Je ne pense pas qu'il vous gronde à mon sujet, fit Michelle, en souriant, heureuse de constater que les paroles de la femme s'accordaient avec ce que lui avait dit Molly.

— Oh ! je sais bien ! Il y a des semaines que Monsieur a prévu la venue de Mademoiselle.

Elle s'arrêta et, montrant un bouquet dans un vase, sur une table-bureau.

— Je dois, tous les jours, renouveler ces fleurs à l'intention de Mademoiselle. Cette précaution a servi à quelque chose, puisque Mademoiselle est venue.

Michelle toute rougissante, eut un sourire ému.

Après la grande crise de désespoir, qui l'avait secouée, au sujet de John, toute preuve d'amour de celui-ci lui devenait très précieuse.

Elle alla vers les fleurs, en choisit

une et l'attacha à son corsage.

Puis, elle regarda autour d'elle.

— Je suis ici chez M. Isborsky ? s'informa-t-elle.

— Oui.

Michelle s'avança jusqu'au seuil de la pièce que la femme avait désignée comme étant la chambre de John, confortable, de bon goût et infiniment soignée.

Cela lui parut net et irréprochable comme toute la personne du jeune Isborsky.

Michelle évoqua, allant et venant entre ces murs, la fière et calme figure de Sacha.

Elle en était là de ses réflexions quand elle perçut le bruit métallique d'un pas se partant dans la serrure.

Elle se retourna et vit John dans le vestibule.

Il ne l'avait pas aperçue et se contentait de saluer d'une paternelle main visant parut emprunt d'une vague malicieuse lancolie.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi negriyat müdürü :  
Dr. Abdül Vehab  
M. BABOK, Basmevi, Galata  
Sen-Piyer Han — Telefon 43458